



Quand Ali rencontre Ibrahim (Ali Sobhy et Ahmed Magdy).

ALI, LA CHÈVRE ET IBRAHIM

SHERIF EL-BENDARI

Des acouphènes, une chèvre, un duo de doux rêveurs au Caire... Poétique.



Ibrahim est torturé par des acouphènes, comme jadis sa mère avant lui. Pour faire taire les sons mystérieux, aigus, lancinants, cette dernière s'est suicidée. Ingénieur du son et musicien désormais incapable de travailler, Ibrahim y songe à son tour... Ali, lui, paraît plus épanoui, à défaut d'être totalement sain d'esprit : au grand dam de son entourage, il voue tout de même un amour exclusif et pur à Nada, sa chèvre domestique. Même âge, même quartier populaire du Caire :

l'artiste ténébreux et le doux dingue finissent par se croiser, par se lier. Ils entament ensemble un drôle de voyage initiatique qui, des rives du Nil à celles de la mer Rouge, les mènera vers une autre dimension de leur vie.

A chacun ses fantômes, ses deuils, ses douleurs, et sa manière de faire avec. Le film en fait un conte, une histoire d'amitié insolite pleine de rebondissements fantasques, à base d'ours en peluche géants ou de demoiselle en détresse. Filmés entre dure réalité et rêverie douce, les comédiens Ali Sobhy et Ahmed Magdy se complètent avec grâce. Ce duo paumé, inspiré, déborde de tendresse et de poésie loufoque, sans jamais forcer le trait. Déguisée en road-movie, une vraie aventure intérieure. — **Cécile Mury**

| *Ali, the goat and Ibrahim*, Egypte-France (1h38) | Scénario : S. El-Bendari, Ahmed Amer, Ibrahim El-Batout. Avec Ali Sobhy, Ahmed Magdy, Salwa Mohamed Ali.